

NIVEAU :
CE2

FICHE PÉDAGOGIQUE

Christine Naumann-Villemin | Marion Piffaretti

La fin de l'histoire



SOMMAIRE

Le livre peut être étudié en 6 séances :

| | |
|--|-----|
| Séance 1 : Découverte du livre (Couverture, 4 ^e de couverture) | p.3 |
| Séance 2 : Exposition de la situation (p. 5 à 9) | p.4 |
| Séance 3 : Les fins (p. 10 à 15)..... | p.5 |
| Séance 4 : L'intruse (p. 16 à 21) | p.5 |
| Séance 5 : Résolution (p. 22 à 29)..... | p.7 |
| Séance 6 : Bilan (p. 20 à 24) | p.8 |
| Poursuites d'activités possibles dans d'autres disciplines | p.9 |

Autrice : Christine Naumann-Villemin

Illustratrice : Marion Piffaretti

Collection : Premiers Romans

Niveau : CE2

Mots-clés : histoire, conte, personnage, mise en abyme

Les pour les lecteurs :

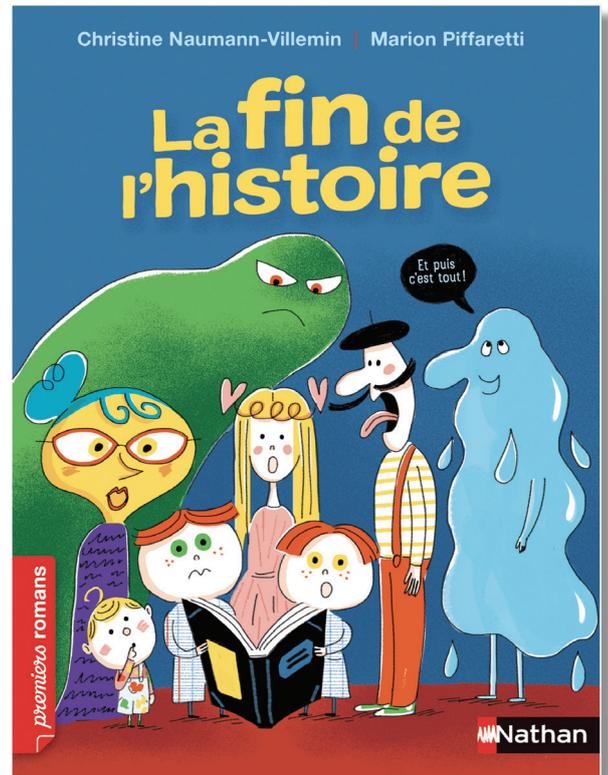
- Des personnages qui font référence au monde littéraire connu des élèves.
- Une mise en abyme faisant écho à la situation du lecteur en train de lire.
- Des rebondissements comiques, qui amuseront les lecteurs.
- Un texte aéré et des illustrations colorées.

Les pour les enseignants :

- Un livre qui peut s'étudier avec plus ou moins d'approfondissement selon le niveau des élèves.
- Un texte qui permet de nombreuses poursuites en productions d'écrits.

Résumé :

C'est le congrès annuel des Fins d'histoires. Toutes sont présentes au rendez-vous : les fins heureuses, les fins tristes, les fins de livres pour adultes. Mais survient soudainement une horrible fin : la fin pas finie ! Il va falloir lutter contre elle !



Un extrait :

« Vous connaissez forcément Apïende, avec son “Ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants”. Très chic dans sa robe en papier de soie et avec son léger parfum de colle à l'amande, elle charmait le bel Ardant, qui “grâce à sa vaillance triomphait du dragon Toupourri et gnagnagna”. »

SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DU LIVRE

Avant de commencer à découvrir le livre, **l'enseignant pose une question ouverte aux élèves** : comment se terminent les histoires ? Après un bref échange oral qui permet de montrer que les dénouements sont pluriels, l'enseignant invite les élèves à prendre leur cahier de brouillon et à noter les différentes fins possibles pour une histoire.

Le travail peut être mené en petits groupes. Des rôles sont attribués :

Un « « écrivain » est désigné au sein des groupes : c'est celui qui doit noter les propositions.

Un élève vérifie que le volume sonore est respecté (seuls les chuchotements sont autorisés), un élève s'assure que tout le monde participe, un élève sera chargé de venir présenter les fins notées en veillant à ne pas répéter celles déjà dites par les groupes précédents.

Les dénouements possibles sont lus à l'ensemble de la classe.

Débattre avec les élèves en leur demandant quel type de fin ils préfèrent dans les histoires.

L'enseignant montre la couverture du livre aux élèves (si possible en vidéoprojection). Les noms de l'auteur et de l'illustratrice sont identifiés.

L'enseignant demande aux élèves si le titre les intrigue : il est étrange de commencer une histoire en annonçant sa fin. Cette histoire ne serait-elle qu'une fin ?

L'enseignant attire l'attention sur la bulle

→ Dans quoi voit-on habituellement des bulles > dans les bandes dessinées.

→ Qu'indiquent les bulles ? > elle indique le dialogue, ce qui est dit par les personnages.

→ Comment sait-on qui parle ? > il faut suivre la flèche.

L'enseignant ajoute que le nom savant de la bulle est phylactère. Le mot est écrit au tableau (mais n'est pas nécessairement à retenir).

L'enseignant demande aux élèves s'ils ont une idée de qui sont les personnages représentés : on peut peut-être reconnaître une princesse, des enfants, un monstre...

L'enseignant annonce qu'il va lire le résumé, c'est-à-dire le texte écrit sur la quatrième de couverture. Le texte est lu deux fois.

Les élèves sont invités à dire ce qu'ils ont appris grâce à ces quelques lignes. Les informations sont notées au tableau :

→ Les Fins sont des personnages (ce sont sans doute ceux de la couverture)

→ les Fins vont se réunir.

→ L'affreuse Fin va venir alors qu'elle n'est pas invitée.

Revenir à la couverture et demander aux élèves s'ils devinent qui sont désormais les personnages. L'affreuse Fin sera peut-être identifiée.

La séance de lecture se termine avec le début de la **fiche n°1**, que les élèves commencent à remplir.

SÉANCE 2 : PAGES 5 À 9

Rappeler le contenu de la quatrième de couverture.

Demander à un élève de lire à haute voix la page 5. Reformuler : on est bien au jour annoncé sur la quatrième de couverture. La demoiselle qui avance doit être une fin.

Faire lire à haute voix la page 6. Il est possible que le lecteur bloque sur Apiende : aider la prononciation.

Les élèves vont peut-être être déstabilisés. **Annoncer que ce paragraphe va être relu et qu'il est normal de se poser des questions** à ce moment de la lecture.

L'enseignant relit la première phrase.

Afin de guider la compréhension, demander aux élèves :

Qui est « vous » > le lecteur. Le narrateur s'adresse à nous, lecteur.

Avez-vous compris Apiende ? > Ecrire Happy end au tableau et l'oraliser. Expliquer : Happy end signifie fin heureuse en anglais. Il s'agit d'une histoire qui finit bien. La jeune fille de l'illustration s'appelle Apiende car, avec elle, l'histoire finit bien. L'autrice le confirme avec la suite de la phrase. Relire la suite à haute voix : les élèves devraient facilement identifier le prince chevalier qui vient sauver la princesse à la fin des contes.

Demander pourquoi le dragon s'appelle Toupourri (avec cette orthographe) > car l'autrice fait de l'humour, c'est pour amuser le lecteur.

Laisser les élèves s'exprimer ou relancer si besoin : que pensez-vous de ces histoires qui finissent bien ? L'autrice a-t-elle l'air d'apprécier ce bel Ardant ? (Non, puisque le dragon a un nom en sa défaveur et qu'elle caricature le dénouement avec « gnagnagna ».)

Faire lire à haute voix la page 7. Demander aux élèves s'ils connaissent des histoires où le méchant devient doux et végétarien (en général avec un loup ou un ogre), et des histoires où le gentil est récompensé (le Petit poucet par exemple).

Attirer l'attention sur les noms. L'autrice s'amuse encore avec les noms en désignant les personnages uniquement par leur caricature. C'est comme si un élève s'appelait « bonélève » et l'enseignant « L'enseignant ».

Maintenant que le principe est compris, la lecture devrait être plus fluide.

Faire lire à haute voix la page 8 et procéder comme avec les jumeaux. Ne pas hésiter à noter tous les titres d'histoires cités par les élèves au fil de la lecture afin de constituer ensuite une bibliothèque de classe.

Lire ensemble la page 9 : ces dénouements sont peut-être plus obscurs. Laisser les élèves tenter de percevoir à quel type de fin ils font référence, sans orienter les réponses.

Clore la séance en faisant remplir la **fiche n°2** afin de bien figer le nom des personnages dans l'esprit des élèves.

SÉANCE 3 : PAGES 10 À 15

Rappeler le début de l'histoire. Demander dans quel type d'histoires les fins déjà rencontrées se trouvent. Noter que, par exemple, Apiende existe dans les contes principalement. La notion de livres pour enfants peut être brièvement abordée.

Faire lire à haute voix la page 10. Demander qui sont ici les fins présentées : les fins des livres pour adultes.
Demander aux élèves s'ils ont déjà lu un livre dit pour adulte. Faire remarquer que certains livres ne s'adressent pas spécifiquement à un public prédestiné. Laisser les élèves s'exprimer sur les livres pour adultes.

Faire réfléchir les élèves sur « car c'était l'heure ». Quelle peut être l'histoire qui se termine ainsi ? Pour la citation latine, l'écrire au tableau. Traduire mot à mot : nous gardons les noms nus, qui peut se traduire par « Nous n'en conservons plus que des noms vides. »
Expliquer que cette phrase a été plusieurs fois reprises par de grands auteurs pour clore une histoire, sans nécessairement détailler.

Demander aux élèves s'ils connaissent des livres avec des fins tristes. Noter les titres pour les exposer ensuite en bibliothèque de classe.
Rappeler que l'encre de Chine ne se boit pas, qu'il s'agit ici d'une blague.

Définir « conférence », en rappelant que le congrès va donc être composé de plusieurs conférences.

Faire lire à haute voix la page 12 et demander de rappeler le nom des personnages sur l'illustration.

Faire lire à haute voix la page 13. Définir « fayote ». Demander si « Haaaaa » a déjà été rencontré > non.

Faire lire silencieusement la double page suivante et laisser les élèves s'exprimer. Ceux-ci vont sans doute s'amuser de voir les fins « enfantines » se divertir et celles des livres pour adultes être sérieuses.

Demander si toutes les lectures pour adultes sont sérieuses > non, comme tous les livres pour enfants ne sont pas remplis de bêtises et de blagues. C'est ici une caricature.

Demander aux élèves s'ils se souviennent de la quatrième de couverture : a-t-on déjà vu l'affreuse fin ? > Non, pas encore.

SÉANCE 4 : PAGES 16 À 21

Faire reformuler à un élève le début de l'histoire. Bien rappeler les groupes de fins (enfants vs adultes).

Faire lire silencieusement les pages 17-18.

Poser des questions qui appellent des réponses brèves afin de vérifier la bonne compréhension des élèves. Les réponses peuvent être notées sur ardoise, l'objectif étant surtout de gagner en rapidité et de s'assurer d'une lecture limpide des pages.

| Questions posées par l'enseignant | Réponses attendues |
|-----------------------------------|---------------------------|
| Qui arrive ? | L'affreuse Fin. |
| Est-ce véritablement son nom ? | Non. |
| Que veut-elle ? | Les mots des autres fins. |
| Qui intervient ? | Apiende. |

Demander aux élèves s'ils comprennent ce qu'est cette fin. Expliquer que, pour le moment, on ne sait pas vraiment qui elle est.

Faire lire silencieusement les pages 18-19.

Demander pourquoi la phrase de Toupiti est écrite ainsi > car l'autrice imite la langue enfantine, la langue d'un petit enfant.

Demander aux élèves de noter tous les mots qui renvoient à l'affreuse Fin sur les pages 16 à 19. Comme précédemment, ce travail peut être effectué en petits groupes, avec les mêmes responsabilités.

On notera : affreuse Fin, une Fin un peu affreuse, la vilaine (deux fois), l'intruse, la voleuse, Epuicétout, Il manque un bout ou quoi, Fin pas finie.

Laisser les élèves s'exprimer et synthétiser : les noms désignent cette fin comme une méchante. Expliquer aux élèves que cette histoire respecte un schéma très classique, le schéma actanciel, que l'on retrouve dans de nombreuses histoires.

Reproduire au tableau le schéma de la fiche n°3. Faire la synthèse orale de ce qui se rapporte à notre histoire. Faire remplir le début de la **fiche n°3** par les élèves et effectuer la correction en classe entière ou en demi-classe.

Revenir à la description de l'affreuse Fin. Demander aux élèves s'ils comprennent de quoi il s'agit précisément.

Faire lire à haute voix les pages 20-21.

Demander aux élèves s'ils ont déjà connu des histoires qui se terminent ainsi. Expliquer qu'on peut presque toujours se demander ce qu'il adviendra des personnages après, une fois l'histoire terminée. Parfois, l'envie de connaître la suite est vraiment forte et la fin du livre peut générer une frustration.

Laisser les élèves échanger sur ces étranges fins qu'ils ont pu rencontrer.

Demander aux élèves pourquoi les fins sur la **page 22** ont cette expression > elles sont choquées par cette fin laissée en suspens.

SÉANCE 5 : PAGES 22 À 29

Rappeler le début de l'histoire et remonter le schéma actantiel : il manque donc la résolution et la situation finale.

Revenir à la page 16 qui annonçait le début de l'élément perturbateur. Montrer que le mot « soudain » était un mot annonçant un changement de la situation.

Revenir à la page 22 et lire le premier mot. Les élèves devraient spontanément réagir et exposer que la situation va changer : la résolution va sans doute commencer.

Faire lire à haute voix les pages 22-23.

Poser des questions pour s'assurer de la bonne compréhension :

| Questions posées par l'enseignant | Réponses attendues |
|-----------------------------------|--|
| Qui intervient ? | Les jumeaux.. |
| Que font-ils ? | Ils posent des questions. |
| Qui part ? | Les fins sérieuses, les fins pour adultes. |
| Qui pleure ? | Les fins tristes. |

Revenir sur le jeu de mot « lettres à la bolognaïses » > c'est comme boire l'encre de Chine, c'est un jeu de mot de l'autrice.

Faire lire les pages 24 à 26. Demander à quel moment on arrive > à la résolution.

Faire lire les dernières pages à haute voix et terminer de remplir la **fiche n°3**. Corriger en classe entière.

Faire le lien entre « Et puis c'est tout » et le fameux « Epucétout » qui laissait le lecteur en suspense, et celui de la couverture > l'autrice termine donc son roman avec une dernière blague, un clin d'œil pour son lecteur.

Laisser les élèves échanger sur leurs impressions de lecture.

SÉANCE 6 : BILAN

L'enseignant relit le livre entièrement à la classe entière. Les questions restantes sont toutes écoutées.

Une fois le livre entièrement relu, la **fiche bilan n°5** est complétée. Cette fiche peut servir d'évaluation ou de trace écrite finale, à conserver dans le cahier de littérature.

Correction : a b a b c b

Les élèves terminent ensuite de remplir la **fiche n°1**.

POURSUITES D'ACTIVITÉS POSSIBLES DANS D'AUTRES DISCIPLINES

PRODUCTIONS D'ÉCRITS

- Imaginer une réunion des débuts, des méchants, des gentils...
- Imaginer une suite possible à l'histoire lue.

ARTS VISUELS

- Fabriquer une galerie de fins en les modelant. Les exposer dans la classe.

BIBLIOTHÈQUE

- Proposer d'autres titres de la collection « premiers romans » afin d'inciter les élèves à lire seuls.
- Faire lire d'autres histoires avec des créatures imaginaires. Interroger les élèves sur les effets provoqués : peur, rire...
- Ranger la bibliothèque de la classe ou de l'école en fonction du style du dénouement (pour cela, il faudra donc... les lire !).
- Faire découvrir *Le buveur d'encre*, d'Éric Sanvoisin.